

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N°14.397 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - VENDREDI 7 JUILLET 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.25 - Faits divers : 1.50
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, 6 Mois 6 fr. Un An 12 fr.
et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 12 fr. 20 fr.
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 17 fr. 30 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

Les Héros de Verdun

Les deux ordres du jour adressés aux soldats de l'armée de Verdun par le général Joffre et par le général Nivelle, ordres du jour qui remontent le premier au 12 juin et le second au 23 juin mais dont le public ne connaît le texte que depuis hier, constituent deux hommages émouvants à l'admirable héroïsme des troupes qui se battent si infatigablement depuis plus de quatre mois sur les rives de la Meuse. Ils s'ajoutent à l'ordre du jour (celui-ci publié en son temps) par lequel le général Pétain avait créé à ses braves soldats : « Nous les aurons ! »

Cette familière parole jaillie du cœur de l'humble « troupien » était adoptée et consacrée ce jour-là par le chef valeureux : elle prenait pour ainsi dire officiellement la valeur d'un mot d'ordre. Les héros combattants de l'armée de Verdun ont depuis lors continué de se battre magnifiquement avec cette pensée ardente dans leur esprit et dans leur volonté, avec la pensée qu'« on les aura ». On peut leur rendre d'ores et déjà ce témoignage : à savoir qu'ils ont superbement tenu parole. Il était donc de toute justice que l'on rendit publics les deux ordres du jour qui affirment hautement les sublimes services rendus par l'armée de Verdun et que l'Histoire enregistrera demain.

On objectera peut-être que la bataille de la Meuse n'est pas encore finie et qu'il est peut-être prématuré de crier victoire avant que l'effort des assaillants soit épuisé. Mais une telle objection ne serait pas fondée. La tâche des intrépides défenseurs de Verdun ne consistait pas seulement à défendre la forteresse, mais encore et surtout à « tenir » énergiquement contre la formidable ruée boche pour ne pas permettre au grand état-major allemand de bouculer les plans militaires des Alliés.

On sait, et la presse d'outre-Rhin le proclamait sur tous les tons au début de l'effort, que l'offensive sur Verdun tendait principalement à détruire l'armée française, ou tout au moins à l'user et à l'affaiblir de telle sorte que tout projet d'offensive de sa part ou de la part des Alliés dans l'avenir fut rendu impossible. Mais il est arrivé au grand état-major une étrange mésaventure : l'héroïque résistance de nos incomparables soldats sur les rives de la Meuse a été si vigoureuse qu'elle a infligé d'énormes pertes à l'armée ennemie. Et c'est cette dernière qui s'est usée le plus gravement, c'est cette dernière qui sortira le plus affaiblie de la lutte gigantesque. Le calcul des grands chefs boches s'est retourné contre eux-mêmes.

L'armée allemande qui prétendait anéantir l'armée française a gaspillé atrocement plus de cinq cent mille hommes dans une série d'opérations que l'on croyait géniales et qui apparurent aujourd'hui comme la plus stupide dans l'aveugle entêtement de ses inspirateurs. La riposte victorieuse de nos chefs admirables a servi par la splendide bravoure de nos soldats, à briser tous les plans du kaiser, du kronprinz, du général von Falkenhayn et de toute la bande. Elle a sauvé la liberté d'action de la France, et d'une façon générale la liberté d'action des Alliés.

C'est dans ce sens que le général Joffre écrivait dès le 12 juin que si le plan défini par les Conseils de la coalition était en pleine exécution, c'était à l'héroïque résistance des soldats de Verdun qu'on le devait. C'est elle, déclarait-il, qui a été la condition indispensable du succès. C'est sur elle que reposent nos victoires prochaines, car c'est elle qui a créé sur l'ensemble du théâtre de la guerre européenne une situation dont sortira demain le triomphe définitif de notre cause. Et de son côté, quelques jours après, le général Nivelle écrivait dans le même sens à ces mêmes soldats : « Se sentant traqués de toutes parts, les Allemands lancent sur notre front des attaques furieuses et désespérées dans l'espoir d'arriver aux portes de Verdun avant d'être attaqués eux-mêmes par les forces réunies des armées alliées. Vous ne les laissez pas passer. Il terminait son ordre du jour en se disant convaincu que l'armée de Verdun saurait conserver sa gloire intacte.

Non seulement l'armée de Verdun a su conserver sa gloire intacte, mais elle est parvenue encore à la forifier, à la grandir, à l'élever toujours plus haut dans l'admiration de la France et du monde entier, ce qui paraissait impossible.

Les Russes ont reconnu que c'est grâce à notre effort de Verdun qu'ils avaient pu remporter leurs foudroyants succès contre les Austro-Hongrois et contre les Allemands. Les Anglais savent, eux aussi, quel rôle ce facteur de la victoire française à Verdun représente dans les brillantes victoires de l'actuelle offensive franco-britannique. Le colonel Repington, qui était ces jours-ci de passage à Paris, a fait sur ce point la déclaration suivante : « Ce que les Français ont fait là restera immortel. Les journées de Verdun sont les

plus glorieuses de l'armée française. C'est grâce au dévouement, à la ténacité héroïque du soldat français devant Verdun, que les Alliés ont pu préparer l'offensive dont nous constatons aujourd'hui les premiers effets. » Et qui pourrait ne pas s'incliner avec la gratitude la plus profonde en même temps qu'avec l'admiration la plus fervente devant le resplendissant éclat de cette vérité ?

Il y a quelques semaines, recevant à Venise la visite de Maurice Barrès, Gabriele d'Annunzio célébrait devant son hôte français les remarquables exploits accomplis par les troupes qui se battent si rudement sur les hauteurs du Trentin ou sur les rives de l'Isonzo. Mais aussitôt après il ajoutait : « Pensons maintenant aux collines de Verdun ! » De toute l'humanité civilisée s'élève aujourd'hui la même exclamation.

Oui, pensons aux collines de Verdun et à ceux qui les défendent si magnifiquement depuis plus de quatre mois. Tournez vers eux toutes nos pensées et tous nos sentiments dans une sorte de ferveur religieuse. Voulez-vous un culte dans la patrie la plus pure de nos âmes. Comment se terminera la bataille de la Meuse, c'est ce que nous ignorons encore. Mais de quelque façon qu'elle se termine désormais, les héros de Verdun ont fait leur devoir, ont rempli leur tâche, ont atteint le but qui leur était fixé.

Saluons en eux les inoubliables sauveurs de la Patrie !

CAMILLE FERDY.

PROPOS DE GUERRE

La Contre-attaque

La contre-attaque boche à l'offensive franco-anglaise de la Somme ne s'est pas fait attendre. Mais ce n'est pas le canon qui y joue le rôle principal. Non que les 105 à fumée verte, que connaissent bien nos braves poilus, aient cessé de pleuvoir, seulement ce n'est pas d'eux que je veux parler.

La contre-attaque boche est éminemment télégraphique. Wolff et Wilhelmstrasse font feu des quatre fers. Berlin lance à tous les coins du monde neutre des dépêches qui ne tendent rien moins qu'à nier purement et simplement les succès des Alliés sur le front occidental. Nier quand on ne peut avouer, est une méthode très boche.

D'abord, le grand état-major déclare tout net que nous n'avons pas pris Thionville, que nous ne l'avons jamais pris, de sorte que nous n'avons pas pu le reprendre. Mais ceci n'est rien. Voici mieux : « Les communications officielles françaises sur le nombre des prisonniers capturés au cours des événements de la Somme, sont autant de faibles. »

Donc, nous n'avons jamais repris Thionville et nous n'avons pas fait de prisonniers dans la Somme. Les Boches abrutis par notre canonnade, embrochés par la Rosalie de nos poilus et mourant de soif et de faim, ces quinze ou seize mille fantassins dont la longue et misérable file serpente à cette heure à l'arrière de nos lignes et dont quelques milliers viennent de débarquer en Angleterre, tout cela est une fable inventée par les états-majors franco-anglais pour se donner du luisant.

Ce qui ne serait pas inutile de savoir, en ce cas, c'est ce que sont devenus les quelques cinquante mille Bavarois et Wurtembergeois qui garnissaient les quarante kilomètres du front ennemi. Les Boches avouent officiellement que l'artillerie alliée a été irrésistible ; alors, de deux choses l'une, comme dit Drameon, ou ces soldats sont prisonniers ou ils sont morts ; s'ils sont morts, ils sont perdus pour l'Allemagne ; s'ils ne sont pas prisonniers, ils sont prisonniers, c'est-à-dire également perdus.

Je suis étonné que les Boches officiels qui ont la spécialité de la mathématique n'aient pas été frappés par ce syllogisme implacable. Les neutres, qui ne sont pas des imbéciles et qui lisent à sang-froid les nouvelles dont on les gorgent, n'ont pas manqué de faire cette remarque concluante : chaque fois que les Allemands lancent une offensive, ils annoncent des milliers de prisonniers, alors que le jour où ils sont attaqués, ils ne laissent par miracle aucun soldat dans les mains de l'ennemi.

La contre-attaque télégraphique qui, d'ailleurs, ne se borne pas au petit exemple que je viens de citer, me parait tout à fait insuffisante.

ANDRÉ NEGIS

Le Billet de Cent francs du Général Pétain

Limoges, 6 Juillet.
Le Courrier du Centre publie une lettre d'un de ses compatriotes qui rapporte le joli trait suivant :
Le général Pétain arriva dans l'hôpital — un hôpital du front — où le correspondant occasionnel du Courrier du Centre est infirmier.
Le général demanda la liste de tous les blessés, avec quelques indications sommaires sur leur situation de famille.
Après s'être assez renseigné, il remit aux plus intéressants d'entre eux un enveloppe contenant un billet de 100 francs et se dirigea de visite avec ces mots : « Sentiments affectueux du général Pétain. »
Le général distribua ainsi 1.700 francs.
On voit d'ici la joie des poilus.

Les Permis agricoles aux R. A. T.

Paris, 6 Juillet.
Le ministre de la Guerre a prescrit, comme suite à une proposition de résolution adoptée par la Chambre, la mise en suris d'appel jusqu'à la fin des moissons des R. A. T. du service auxiliaire qui exercent la profession de cultivateur ou une profession annexée (maréchaux-ferrants, forgerons, mécaniciens de machines à battre, etc.).
L'exécution de cette mesure ne laisse pas de présenter certaines difficultés en raison du groupement de la plupart de ces hommes dans certains services que leur brusque départ risquerait de désorganiser s'il n'était

705^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 6 Juillet.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Au nord de la Somme, quelques actions locales ont eu lieu au cours de la nuit. Une contre-attaque allemande nous a enlevé deux petits bois situés à un kilomètre au nord de Hem. Une attaque française s'est emparée d'un autre bois situé à la lisière nord-est du même village.

Au sud de la Somme, la nuit a été calme sur la plus grande partie du front. Une contre-attaque dirigée par les Allemands sur Belloy a été aisément repoussée.

Le chiffre des canons capturés par les troupes françaises, et qu'il a été possible de dénombrer jusqu'à ce jour, s'élève à soixante-seize.

Les mitrailleuses prises sont au nombre de plusieurs centaines. Le chiffre exact ne peut encore en être connu.

Sur les deux rives de la Meuse, aucune action d'infanterie. Bombardement de nos deuxième lignes dans la région de Chattancourt. Duel d'artillerie assez vif dans les secteurs de Fleury et du bois Fumin.

Les Allemands se sont acharnés sur la cathédrale de Verdun, qu'ils ont systématiquement essayé d'atteindre, cette nuit, avec des obus de gros calibre.

Une de nos pièces à longue portée a dispersé des convois ennemis vers Heudicourt (nord-est de Saint-Mihiel).

En Alsace, dans la région de Burnhaupt, un de nos détachements a pénétré dans une tranchée allemande, qu'il a trouvée pleine de cadavres.

Communiqué officiel anglais

Londres, 6 Juillet.

Le général Douglas Haig fait le communiqué officiel suivant à 15 heures :

Après de Thiépval, nous avons progressé légèrement et fait quelques prisonniers. Au sud du canal de La Bassée, après une émission de gaz et de fumée, nous avons effectué plusieurs raids heureux sur la première ligne ennemie. Au cours de l'un d'eux, le royal fusiliers gallois s'est spécialement distingué, ramenant quarante prisonniers, une mitrailleuse et un mortier de tranchées.

Au cours d'un autre raid auprès d'Hulluch, l'infanterie légère écossaise est entrée dans les tranchées ennemies. Un abri pour mitrailleuse a été démoli, de nombreux Allemands tués et quelques-uns faits prisonniers.

La Croix d'Honneur du Défenseur de Vaux

Paris, 6 Juillet.

Ce matin, au cours d'une prise d'armes aux Invalides, la croix de commandeur de la Légion d'honneur a été remise à M. de Reynald, femme du commandant défenseur du fort de Vaux, actuellement prisonnier des Allemands.

LE TUNNEL SOUS LA MANCHE

A la Société d'Economie Politique

Paris, 6 Juillet.

La Société d'Economie Politique a donné, hier soir, son dîner mensuel, sous la présidence de M. Paul Leroy-Beaulieu. Ce dîner a été, selon l'usage, suivi d'une conférence. La question inscrite à l'ordre du jour était : Le tunnel sous la Manche et son influence économique.

M. Sabatier, industriel, a développé, précieusement, ce projet. Après avoir rappelé l'histoire, l'actualité même d'un grand nombre d'Anglais, lorsque le problème a été posé, il y a quelque trente ans, ces mêmes Anglais, ajoutant, se déclarent aujourd'hui favorables à ce projet et sont les premiers à en souhaiter la réalisation.

Les dépenses doivent être estimées à 400 millions de francs. Le passage de 1.300.000 voyageurs fait évaluer les recettes à 38 millions de francs par an. La durée du trajet serait de trente minutes. Celui de Paris à Londres de cinq heures trente minutes. Il en résulterait une heureuse répercussion sur les relations commerciales entre les deux nations.

M. Montier, chef des services techniques au Chemin de fer du Nord, a développé le projet au point de vue technique. M. Fell, membre du Parlement britannique, s'est félicité de la reprise de l'étude de ce projet, dont la réalisation favoriserait les relations commerciales. La guerre, a-t-il dit, a fait perdre un homme éminemment favorable à ce projet, lord Kitchener. Lord Roberts, lui aussi, s'était déclaré partisan du tunnel sous la Manche. Il termina en affirmant, au milieu des bravos des invités, que mieux qu'un traité le sang répandu par les soldats anglais et par les soldats français sur les champs de bataille de la Marne, de l'Yser et de la Somme liait à jamais les deux nations.

M. Grillet, vice-président de la Compagnie du Nord, a également pris la parole. Puis, M. Paul Leroy-Beaulieu a remercié les orateurs et a affirmé sa confiance dans la réalisation de ce projet.

Assistaient à ce dîner : MM. Gheutchitch, ministre de l'Intérieur de Serbie ; Laurier, vice-président de la Chambre de Commerce ; Hegmann, conseiller d'Etat de Russie ; Sire, représentant de la Compagnie du Nord à Londres ; Yves Guyot, ancien ministre ; Belle, secrétaire perpétuel de la Société d'Economie Politique ; Raphaël-Georges Lévy, membre de l'Institut ; Deen, membre des Etats provinciaux de Hollande ; Purige, consul des Pays-Bas à Paris.

Les Colonies anglaises lutteront jusqu'à la Victoire

Londres, 6 Juillet.

Parlant à un banquet donné en l'honneur des délégués des dominions, M. Bonar Law, ministre des Colonies, a prononcé les paroles suivantes :

« L'état-major est satisfait des résultats que nous avons déjà obtenus et est persuadé que la situation continuera à s'améliorer jusqu'à l'obtention du résultat final. L'Empire britannique est un grand constructeur d'Empires, mais ce n'est pas le sien qu'il construit, son Empire est l'antichambre de notre et, nulle part, on ne peut trouver un meilleur exemple de force morale que dans l'Empire britannique. »

« Tous les dominions nous ont donné la meilleure partie d'eux-mêmes et jamais, dans l'histoire, la race britannique n'a aussi bien travaillé que maintenant. Il ne se manifeste aucun signe de décadence. Même au commandement de la guerre, on a vu une petite armée à fait beaucoup en contribuant à sauver Paris. »

« Aujourd'hui, les soldats ne nous manquent pas ; nos réserves ne sont pas épuisées, mais je suis certain qu'elles dureront plus longtemps que celles de l'ennemi et que la puissance d'énergie de notre race nous conduira à une issue victorieuse. »

Le Ministère de la Guerre anglais

La succession de M. Lloyd George au ministère des Munitions

Londres, 6 Juillet.

Le Daily Telegraph apprend que M. Edwin Montagu, secrétaire de la Trésorerie et chancelier du duché de Lancaster, remplacera M. Lloyd George au ministère des Munitions ; M. Fennant, actuellement sous-secrétaire à la Guerre, serait nommé pair et deviendrait chancelier du duché de Lancaster. Il se pourrait que sir Edward Grey soit nommé lord pour faire passer le secrétariat des Affaires Étrangères à la Chambre des Lords.

IL Y A UN AN

Mercredi 7 Juillet

Action d'artillerie autour d'Arras et bombardement continu de la ville.
Diverses attaques allemandes repoussées à Souchez, à la croupe sud du ravin de Souvatz et dans le bois Le Prétre.

Au sud-est de Saint-Mihiel, la nuit, après un très violent bombardement, les Allemands prononcent une offensive générale sur la ligne qui va de la rive droite de la Meuse à la Tête-à-Yache (sud d'Alilly), en partie fort d'Aprémont ; à la Vaux-Éry, ils pénètrent dans les tranchées françaises ; partout ailleurs, ils sont repoussés avec d'énormes pertes.

Dans les Dardanelles, attaques générales des Turcs repoussées par les Alliés dans la presqu'île de Gallipoli ; lourdes pertes ennemies ; bombardement de Tchernaf, de Smyrne et d'Atval par les avions alliés.
Les Allemands tentent de débarquer sur la côte de Courland, près de Windau ; le feu des Russes les repousse.

LA GUERRE

L'offensive franco-anglaise

Nous avons pris 76 canons et plusieurs centaines de mitrailleuses

Les Russes battent les Allemands sur le Dniester

Paris, 6 Juillet.

Le Conseil des ministres, réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation militaire et diplomatique.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 6 Juillet.

En cinq jours de bataille, nous avons conquis toutes les secondes lignes allemandes en avant desquelles nous sommes établis sur un front de plus de dix kilomètres ; nous avons fait dix mille prisonniers, pris 76 canons et plusieurs centaines de mitrailleuses.

C'est un résultat magnifique, d'autant plus qu'il a été acquis avec des pertes légères. Un détail le prouve : un de ces corps, l'un formé exclusivement de coloniaux et commandé par le général B..., l'autre commandé par le général P..., ont demandé de ne pas être relevés. Le général Foch a félicité ces braves.

La nuit dernière, l'ennemi a lancé une contre-attaque qui a eu un petit succès local, mais a manqué son objectif qui était d'enrayer notre avance.

Nous sommes arrivés maintenant à la vallée de la Somme. Il est possible que nous assistions à une nouvelle orientation des opérations.

Sur le front de Verdun, la lutte a été moins violente bien que toujours soutenue. Les événements de Russie sont aussi intéressants que ceux du front occidental. Malheureusement, ils sont plus difficiles à suivre. On peut les résumer ainsi : au sud du front dont j'ai indiqué les trois divisions, c'est-à-dire dans le secteur commandé par Broussiloff, l'ennemi, après ses tentatives échouées, a attiré à lui des renforts considérables, probablement prêtés sur le centre où commande le prince de Bavière.

Aussitôt, les armées russes qui font face à ce dernier et que commande le général Evert ont commencé une offensive énergique qui a abouti à l'envolement de la première ligne de l'ennemi.

Au Nord, Kouropatkine est aux prises avec Hindenburg. Les Allemands paraissent déconcertés par cette extrême activité des Russes et surtout par la vigueur insoupçonnée de leur effort. Nos alliés par conséquent cette fois manœuvreront l'ennemi comme nous le manœuvrons nous-mêmes sur le front occidental.

En définitive, la situation s'établit ainsi : En France, progrès des Français sur les deux rives de la Somme ; ralentissement de l'offensive anglaise devant laquelle l'ennemi accumule tous ses moyens de résistance ; ralentissement momentané de la bataille de Verdun ; actions locales sur tout le reste du front.

En Italie, progrès de nos alliés dans le Trentin et l'Isonzo.

En Russie, avance de l'armée Broussiloff en Bukovine ; attaque victorieuse de l'armée Evert sur le centre ennemi ; accrochages des armées dans le secteur Nord.

La Roumanie se recueille et délibère. La Grèce se réveille et s'agit, mais n'offre plus aucun danger pour nous.

En Asie, les opérations continuent encore enveloppées de mystère. Mais les Turcs paraissent à la limite de leur effort avec devant eux les Arabes en révolte et l'armée de plus en plus menaçante du grand-duc Nicolas.

MARIUS RICHARD.

Les Fusils automatiques allemands

Londres, 6 Juillet.

Les communiqués officiels ont annoncé la capture, au cours des trois premiers jours de l'offensive, d'une grande quantité de fusils automatiques. Sous ce rapport, il est intéressant de savoir que le gouvernement allemand avait passé, en 1914, une commande à la maison Krupp pour la fabrication de 200.000 fusils, mais que l'expérience des tranchées a démontré que le fusil automatique allemand n'a pas donné les résultats auxquels on s'attendait.

La Conférence ouvrière de l'Entente

Leeds, 6 Juillet.

La Conférence des délégués des organisations ouvrières a poursuivi ses travaux. Les délégués ont été unanimes à reconnaître que le siège du bureau central de l'Internationale syndicale ne saurait être maintenu plus longtemps à Berlin où il se trouve aux mains de Lénine, lequel est le plus ferme soutien de la politique impérialiste prussienne.

Après avoir entendu un rapport à ce sujet, la Conférence a exprimé le vœu que le bureau central soit transporté à Genève. Il est à remarquer que certains délégués avaient proposé Bern. La résolution de la majorité est une preuve nouvelle de l'ardeur patriotique qui anime les organisations ouvrières. Une résolution fut ensuite votée pour demander une coordination de la législation

L'Offensive franco-anglaise

L'œuvre de notre artillerie est effroyable

Paris, 6 Juillet.

Un de nos confrères dit que d'une façon générale, nos succès de ces derniers jours ont été une magnifique conquête de l'artillerie. Nos fantassins sont les premiers à reconnaître l'aide merveilleuse que nos canons leur ont apportée. On aurait dit que l'on semait des obus devant nous, disant-lis : Nous pouvons donner ici quelques précisions :

L'Offensive franco-anglaise

Paris, 6 Juillet.

Un de nos confrères dit que d'une façon générale, nos succès de ces derniers jours ont été une magnifique conquête de l'artillerie. Nos fantassins sont les premiers à reconnaître l'aide merveilleuse que nos canons leur ont apportée. On aurait dit que l'on semait des obus devant nous, disant-lis : Nous pouvons donner ici quelques précisions :

Le Front Français

Paris, 6 Juillet.

La préparation d'artillerie avait si bien fait son œuvre que, dans certaines d'entre elles, la proportion des cadavres allemands atteignait 80 %. Les survivants, hébétés, ou même quelquefois frappés de folie, ne se recueillent même pas à résister.

On fit ainsi prisonnier un obérateur, avec tout ce qui restait de sa compagnie. Comme les officiers interprètes l'interrogèrent et lui manifestèrent leur surprise qu'on n'eût pas seulement cherché à se défendre en utilisant ses mitrailleuses, il répondit :

« Quel bon ! nous sommes perdus ! Ce qui importe c'est de conserver des hommes à l'Allemagne, afin qu'elle puisse recommencer cette guerre dans cinquante ans. »

D'autres prisonniers ont déclaré qu'ils avaient depuis deux jours de la région de Verdun ; tandis qu'ils étaient déjà en route pour la Somme, on leur disait qu'on les envoyait dans un secteur de tout repos.

L'éloge du général Joffre

Rome, 6 Juillet.

Dans le Giornale d'Italia, le colonel Barone met en relief le merveilleux exemple de science militaire donné par le général Joffre dans l'affaire de Verdun. De quelle magnifique habileté, dit-il, a fait preuve le général Joffre dans la conduite de l'ensemble de la guerre ! Quelle force d'âme il lui fallut alors que tant de gens tremblaient pour le sort de la France dans cette longue et violente bataille ! Quelle foi dans ses propres troupes et quel dévouement profond et éclairé aux exigences lointaines de la cause commune, même au risque de grands périls prochains !

De pareils faits permettent de comprendre que les Alliés, après une période d'incertitude, se montrent toujours plus dignes de l'inébranlable victoire finale, non seulement par leurs sacrifices et par leur volonté d'aller jusqu'au bout, mais encore par leur conviction d'ensemble dans la conduite des opérations.

Les Allemands redoutent nos troupes coloniales

Londres, 6 Juillet.

Une dépêche d'Amsterdam dit que les correspondants militaires spéciaux allemands sont unanimes à constater l'élan foudroyant dont font preuve les troupes coloniales françaises dans leurs attaques.

Ces troupes remarquables, disent-ils, frappent avec le mépris de la mort.

Les blessés allemands sont de plus en plus nombreux

Amsterdam, 6 Juillet.

Le Telegraf apprend de la frontière, que de longs trains chargés de nombreux blessés venant du front, se multiplient et sont acheminés sur l'Allemagne. Il est interdit

Les Russes battent les Allemands sur le Dniester

Paris, 6 Juillet.

Le Conseil des ministres, réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation militaire et diplomatique.

En France, progrès des Français sur les deux rives de la Somme ; ralentissement de l'offensive anglaise devant laquelle l'ennemi accumule tous ses moyens de résistance ; ralentissement momentané de la bataille de Verdun ; actions locales sur tout le reste du front.

En Italie, progrès de nos alliés dans le Trentin et l'Isonzo.

En Russie, avance de l'armée Broussiloff en Bukovine ; attaque victorieuse de l'armée Evert sur le centre ennemi ; accrochages des armées dans le secteur Nord.

VÉRITABLE TISANE
DES TREIZE PAQUETS
du PÈRE Blaise
CONTRE TOUTES LES VICIES
DU SANG ET L'IRRITATION
Prix 0.60 le paquet; par poste 0.90

Maison BLAISE PÈRE, 4, r. Méolan
Le second magasin (par la rue de Rome)
Ne pas se tromper
REFUSER LES IMITATIONS

Inouï et Merveilleux
Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et devants inaccessibles.
PRIX UNIQUE 52 fr.
A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, Rue St-Ferréol, 60, MARSEILLE, Ed de la Madeleine, 37 AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

THÉÂTRES, CONCERTS, CINÉMAS

Sonnely, Charlot et Jossita, etc. Partie cinématographique.
CASINO DE LA PLAGE. — Ce soir, à 9 heures, grande représentation avec le merveilleux programme qui a obtenu hier un si grand succès. Tramways réservés.
CHATELLET-CONCERT. — Le populaire ténor Dantes et une troupe de premier ordre tiennent encore ce soir.
ALCAZAR-CINÉMA. — Ce soir, à 9 heures, *Mardi de l'après-midi. Une Conspiration à Naples (1848-1850)*, grand cinématome en 3 actes, avec adaptation musicale du maestro Helmer. La guerre sur tous les fronts.
ARTISTICO-CINÉMA. — Changement de programme : *Camille de Riso*, dans *Je cherche un mari* pour une femme, comédie continue; *L'oiseau blessé*, comédie dramatique, d'Alfred Capus, etc. Tous les jours, matinée et soirée.

Bourse de Marseille du 6 Juillet
3 % au Porteur, coupures de 100, 65 1/2 — 5 % Certifié, 90 fr.; coupures de 100, 89 50 — Espagne 4 1/2, coup. de 40 peset, de rente, 91 de 50, 91 de 40, 85 60, de 80, 85 60 — Japon 4 1/2, 1905, 87 — Compagnie Algérienne, 112 — Panama, 109 50 — Produits Chimiques d'Alsace et la Camargue, 1510 — Ville de Paris 1899 3 1/2 %, 975; 1904 3 1/2 %, 334; 1913 3 1/2 %, 335 — Communales 1899 3 1/2 %, 423; 1904 3 1/2 %, 423; 1913 3 1/2 %, 423 — Foncières 1899 3 1/2 %, 470; 1904 3 1/2 %, 470; 1913 3 1/2 %, 470 — Communales 1899 3 1/2 %, 305; 1904 3 1/2 %, 305; 1913 3 1/2 %, 305 — P.L.M., 3 1/2 %, 355; 1904 3 1/2 %, 355; 1913 3 1/2 %, 355 — Société Française de Crédit, act. lib., 505; act. de 250 fr., 535 — Société Française d'Armement, 135 — Crédit Fabre et Cie, 715 — Tréviset et Cie, 315 — Messageries Maritimes, 138 — Compagnie de Navigation Mixte, 423 — Société Générale de Transports Maritimes à Vapeur, 730 — Société Nouvelle des Charbonnages des Bouches-du-Rhône, 423 — Raffinerie de Sucre de la Méditerranée, 1200 — Société Nouvelle des Raffineries de Sucre de Saint-Louis, 1400 — Vermorel C. A. et Cie, 111 — Société Franco-Africaine d'Inde, 855 — Immobilière Marseille, 485 — Compagnie Française de Trains de l'Occidentale, 1405 — Société des Chaux et Ciments Romain Boyer, 95 — Forges et Chantiers de la Méditerranée, 330 — Fournier L. Félix et Cie, 174 — Compagnie Française du Froid Sec, 130 — Société anonyme des Raffineries de Soudre Réunis, 137 — Ville de Marseille 1877 3 %, 450.

DENTS
dep. 5 fr.; extraction sans douleur, dep. 2 fr.; compl. dep. 100 fr.; dents sans plaque, meilleur marché qu'ailleurs. Joseph Raphaël, chirurgien dentiste (Faculté de Paris), 18, rue de la Darse, 24 (Maison Oudin),

ÉTAT-CIVIL
NAISSANCES du 6 juillet. — Aventureiro Elio, boulevard Jacquard, 9. — Baculard Victor, rue d'Allich, 1. — Campigli Henri, rue Clary, 17. — Allard Jacques, rue Sainte-Victoire, 25. — Limony Robert, rue de Lodi, 103. — Albert Marie, 4. — Charles-Agathe, Darrès Julien, rue des Forges, 65. — Florent Marie, chemin de Saint-Barthélemy, 29. — Julien Paul, rue Thubaneau, 21. — Bretteau Odette, rue Ferrati, 11. — Robert Emile, rue du Pontet, 7. — Beltrando Jacques, boulevard

ARRIVÉE DES COLIS SUR LE FRONT

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal LE PETIT PROVENÇAL aux conditions de son tarif local ordinaire. La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur et dans la quinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être renouvelée du 9 au 15 jour après la première insertion. L'extraît ou avis contiendra : la date de l'acte, les noms, prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du détail des objets de la vente et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

2° AVIS M. Nicolas Charles, 1905, ayant vendu son fonds à personne désignée dans l'acte, fait opposition chez M. Pellegrin, r. de l'Écluse, 29.

Mme YRAM donne bons comptes, 32 ans, succès, r. de l'Écluse, 29.

OU PINTO VENDE Ecriteaux et Enseignes en tous genres, sur cartons, calicot, etc. MAISTRE, place Préfecture 1 MARSEILLE

DIABÈTE ALBUMINE ESTOMAC INTESTINS
30 ANS DE SUCCÈS
Le plus important, la plus grande fabrique de PRODUITS alimentaires de RÉGIME 18 FOIS HORS CONCOURS — MEMBRE DU JURY Catalogue sur demande
CHARRASSE, 51, rue St-Ferréol. — Tél. 36-28 16-20-23, avenue du Prado, Marseille

MESDAMES tous retardés ou suppressions immédiatement régulées sans danger avec une boîte de CAPSULES SIXTINES. — Envoi free discret e. mandat 5 fr. — Dépôt : "Pia", 8, all. de Meilhan, Marseille.

ASTHME Le Poudre et les Capsules de l'Abbé SOURY arrêtent instantanément les crises les plus violentes. Leur usage journalier procure une guérison certaine. 4 fr. 60 pharmacien, 24, Rue de la République, 24, à Marseille.

DROGUERIE Je suis acheteur de Gentiane, faire offre et échantillon. DIANOUX, pharmacien, gd chemin d'Alx, 30, Marseille.

DRAPEAUX DE TOUTES LES PUISSANCES Vente en GROS et DÉTAIL AU GRAND S'-MICHEL 40, rue des Minimes

PRODUITS DE RÉGIME CHARRASSE
Breveté S. G. D. G. — 1er Marque du Monde
La plus importante, la plus grande fabrique de PRODUITS alimentaires de RÉGIME 18 FOIS HORS CONCOURS — MEMBRE DU JURY Catalogue sur demande
CHARRASSE, 51, rue St-Ferréol. — Tél. 36-28 16-20-23, avenue du Prado, Marseille

Mme YVRE ANDREA la cuisinière s'offre à tout, 12, rue Châteaurenard, ler étage.

Appartements Meublés CHARRASSE, 46, rue Fortia, 43

MARINE Dans l'intérêt de la navigation, il serait à souhaiter que l'appareil Stoppard Bernard, avec échelle indicatrice de la route, soit employé à son bord par tous les capitaines pour la bonne conduite de son navire. Les propriétaires de marins Bianchetti et Maierola, de Marseille, étant seuls autorisés et chargés de sa construction par l'Inventeur

LA COLLECTION DE GUERRE en fascicules de "L'ILLUSTRATION" Journal Universel du 1er juillet 1914 au 30 juin 1918 est livrée à domicile contre 96 francs adressés en mandat ou bon de Poste à M. Juge, dépositaire général du Petit Provençal, 24, rue Adolphe-Guilot, Toulon.

DOMAINES - TOULON
Le Mardi, 11 juillet courant, à 10 heures du matin, sur la place Notre-Dame, à Toulon, VENTE AUX ENCHÈRES de 13 chevaux réformés du train et de l'artillerie coloniale. Clause de préférence pour les agriculteurs. (Voir affiches)

SAGE-FEMME
BASSAS-CAILLOL, 4, boulevard Madeleine Consult. l. j., t. heure, soins, prend pens., prix mod., place sans formal., discr., corresp., pans., conseils gratuits.

CAISSES VIDES, CONTENANCES achetées à 0.75 pièce, Takina, Grand-Chemin d'Alx, 30.

LATIN Excellent professeur tout à fait recommandé par parents d'élèves. S'adresser 125, rue Paradis, prix modéré.

VIEUX JOURNAUX pour pliage et emballage A VENDRE S'adresser : Juge, Petit Provençal, Toulon.

ELECTRICITÉ Installations en tous genres. Sonnerie, éclairage, 2, rue Echlie-Saint-Michel.

PERDU calepin cont. papiers divers au nom de Chaux Fortin et une clef. Le rap. au bureau du journal.

Le Gérant : Victor HEYRIES Imp.-Édit. du Petit Provençal rue de la Darse, 75.

MALADIES DE LA FEMME
La femme qui voudra éviter les Maux de tête, la Migraine, les Vertiges, les Maux de reins qui accompagnent les règles, s'assurer de époques régulières, sans avance ni retard, devra faire un usage constant et régulier de la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY
De par sa constitution, la femme est sujette à un grand nombre de maladies qui proviennent de la mauvaise circulation du sang. Malheur à celle qui ne se sera pas soignée en temps utile, car les pires maux l'attendent.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY est composée de plantes inoffensives sans aucun poison, et toute femme soucieuse de sa santé doit, au moindre malaise, en faire usage. Son rôle est de rétablir la parfaite circulation du sang et de décongestionner les différents organes. Elle fait disparaître et empêche du même coup, les Maladies Intérieures, les Métrites, les Fibromes, Tumeurs, Cancers, Mauvaises suites de Couches, Hémorragies, Pertes blanches, les Varicèzes, Phlébitis, Hémorroïdes, sans compter les maladies de l'Estomac, de l'Intestin et des Nerfs, qui en sont toujours la conséquence. Au moment du retour l'âge, la femme devra encore faire usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Étonnements et éviter les accidents et les infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY se trouve dans toutes les pharmacies : 4 fr. le flacon; 4 fr. 60 franco gare. Les trois flacons, 12 fr. franco gare contre mandat-poste adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen. (Notice contenant renseignements gratuits)

Annones Economiques "Classées"

LES ANNONCES ECONOMIQUES "CLASSÉES" doivent nous parvenir :
Le Lundi soir avant 6 heures, pour paraître le Mardi;
Le Jeudi soir avant 6 heures, pour paraître le Vendredi.
Elles sont reçues aux bureaux du Petit Provençal, 75, rue de la Darse, ou à l'Agence Havas, 31, rue Pavillon.

DEMANDES D'EMPLOIS
La ligne 0 fr. 50, minimum 4 lignes

CHAUFFEUR D'AUTO, 17 ans, bonnes références, demande emploi. S'adresser à Bonnet, brasserie Gilman, Salon (B.-du-R.).

PELLERIN, certain âge, bonnes référ., sachant lire et écrire, possédant chien de garde, demande emploi de garde ou autre, en ville ou à la campagne. Ecr. Payon, traversée Bon-Secours, 8 (Saint-Mauront).

JEUNE ÉTRANGER, comprend français, bons certificats, désire emploi comme garçon magasin ou similaire. Ecr. Prats, r. Tilsit, 1.

ONNE A TOUT FAIRE, demande place dans famille, 47 ans, s'éc., articles de voyage, rue Babouas, 6.

PEINTRE EN VOITURE demande du travail. S'adr. Mangot, b. de la Méditerranée, 56.

CHAUFFEUR D'AUTO, 17 ans, bonnes références, demande emploi, s'adresser, Grisoni M., boulevard des Dames, 25.

VEUVE, 45 a., b. référ., sach. cuisine, couture, ch. place, r. camp., écriture, Mme Carvillat, boulevard Bologn, 7.

DAME au court commerce, dés. emploi, écriture, Mme Beuf, rue Reynard, 65.

REFORME n° 2, 23 mois de tranchées, ins. fruit, valide, actif, cherche emploi de bureau ou autres. références, écrire Mme Bénézet, poste restant, Capucines.

BERGER connaissant métier à fond demande place sérieuse, bonnes références. Ecrire Petit Provençal, Alx.

LEÇONS
TENOGRAPHIE ANGLAISE enseignée rapidement, progrès rapides. Nombre d'élèves limités. Ecrire pour conditions à M. Gausson, 57, rue Saint-Jacques, Marseille.

LEÇONS DE RUSSIE, méthode directe, conversation, progrès rapides. Nombre d'élèves limité. Ecrire pour conditions à M. Gausson, 57, rue Saint-Jacques, Marseille.

COMPTABILITÉ, TENOGRAPHIE, DACTYLOGRAPHIE, Correspond. français, anglais. Institut Commercial Colbert, 6, rue des Feuillants. Cours de vacances, 18 années.

COLE COMMERCIALE, 4, rue Rovière, Sté. n-dactylographie, Compt. franc. Prép. en 3 mois. Des cours gratuits commenceront le 1er juillet. Cours de vacances. Se faire inscrire au plus tôt.

VILLEGIATURES
VILLAS meublées à louer, on sépare les pièces. S'adresser à Thome, ébéniste, à Forcalquier (Basses-Alpes).

VILLEGEORGE (VAR) : Maison meublée à louer, 50 fr. par mois, réduction pour durée plus longue. Renseignements, C. Bonnefoy, 37, rue Julia, Marseille.

HOTELS RECOMMANDÉS
MONDOTEL avenue Opéra, 22, PARIS reconstruit, agrandi.

HOTEL DE L'ÉTABLISSEMENT THERMAL à Gréoux-les-Bains (Basses-Alpes), relié par omnibus à la gare de Mirabeau.

HOTEL et PAVILLON LAPONT, à Brides-les-Bains (Savoie). Comfort moderne.

ÉTABLISSEMENT THERMAL DE CAMOINS-LES-BAINS, dont les eaux sulfureuses calcaires naturelles sont garanties sans mélange, offre à tous les rhumatisants, arthritiques, eczémateux et blessés de la guerre (plaies, contusions, suites de fractures), l'avantage de se guérir à peu de frais, sans quitter Marseille. — Tramways Gare Noailles, 15 centimes.

OCASIONS
MACHINES à coudre, atelier spécial de réparations de tous systèmes, achat et vente, Chaffron, mécanicien, pl. des Grands-Carmes, 5.

MACHINES à coudre Singer, canettes centimètres et autres grosses et petites, riche occasion, 35, rue de Village, magasin.

A VENDRE machine à coudre Singer, 30 fr., Masin, rue Saint-Pierre, 247, au 1er.

A VENDRE bicyclette neuve, 40 fr. S'adr. rue Saint-Pierre, 327, au bar.

A VENDRE salle à mang., chambre, 4, rue de Rovière, au 1er.

CHATS et VENTE machines à coudre, canettes centrales, rue Vincent, 93, au magasin.

BETTE, 15 pans, état neuf, à vendre, très bonne occasion. S'adr. 109, rue de Rome, magasin papiers peints.

ACHETE d'occas. calèche et cheval et ses accessoires, tout en bon état. Ecr. Durand, 11, rue Gladiévès.

CHAISSES plantées et guerdon fer d'occasion sont demandés. Faire offres Vermet, 20, rue Saint-Jean.

BICYCLETTE dame, g. luxe, état neuf, à vendre 260 fr., avenue Marceau, 25, rez-de-chaussée, gauche, de 1 h. à 3 h., Toulon.

MACHINES à coudre pour confection et autres à vendre, 43, Grand'Rue, au 2e.

MACHINE à coudre d'occasion à vendre, rue Adolphe-Thiers, 43, rez-de-chaussée.

PERMUTATIONS
SERGENT, cl. 90, 2e section C. O. A., détachement G. O. E., près Paris, demande permuter pour Marseille ou la région. S'adr. au écrite bar Etienne Grand Rue, 12, Saint-Just, Marseille.

AUXILIAIRE à Saint-Chamas, demande permuter pour Marseille. Ecrire Cal, voitures, à Cuges (B.-du-Rh.).

AUXILIAIRE S.H.R. d'Embrun, désire permuter pour Marseille. Ecrire Bony, Hôtel Moderne, Embrun (Hautes-Alpes), pressé.

PURUS ET TROUVES
PERDU perroquet gris. Rap. contre bonne récompense. Guitard, boulevard Barbier, 27.

OFFRES D'EMPLOIS
DEMI-OUVRIÈRE et APPRENTIE TAILLEUSE demandées chez M. Blanche Massilian, 5, rue Rovière (entresol), Pressé.

OUVRIER pour réparation de meubles, un jeune homme pour les courses demandées, rue Fortia, 3, magasin de meubles.

DEMI-OUVRIÈRE et une apprentie piqueuses de bottines demandées, rue des Treize-Escaliers, 9, au 1er.

JEUNE HOMME demandé pour les courses, références, 2, rue Curtol, 1er.

FILLE DE CUISINE demandée, restaurant, bar, 7, rue de la Tour.

SCANDIENNES piqueuses de bottines et fillettes de 14 à 15 ans demandées, rue Fortin-Jourdan, 1, magasin.

FILLETTE pour courses et des ouvrières chapeaux, rue Bernard-du-Bois, 64, 2e.

MARCON DÉCOURIE connaissant le métier de mandé, 34, rue de la Liberté.

OUVRIERS COUSUREurs brodeuses militaires sont demandés chez Mille et Cie, à Orange, bien rétribués.

APPRENTIE TAILLEUSE demandée, 34, rue de Montgarni, au 1er.

FEMME BONNE, de 12 à 14 ans demandée, pour aider ménage, nourrie, logée, 15 fr. par mois, boui. National, 360, font de la cour.

JEUNE GARÇON de 13 à 15 ans pour les courses, dem., 11, boui. Notre-Dame, droguerie.

FEMME DE CHAMBRE demandée de suite, se présenter avec références à l'Hôtel Breteuil, rue Breteuil, 27.

ON OUVRIER HORLOGER demandée avec références sérieuses, Au Régent, 34, rue St-Ferréol, de 11 h. à midi ou de 5 à 7 h.

FILLETTE 14 à 15 ans dem. p. premier bébé et aider au ménage, 10 fr. par mois et nourrie, rue de l'Olivier, 109, de 9 h. à 11 h., Mme Galon.

PROPRIETES
ON ACHETE, dans banlieue, maison de 4 à 5 pièces, jardin, de 4 à 6.000 fr. Ecr. Aury, rue de Bruys, 7.

BEAUCOUP de gr. camp. et villas à vendre, dans tous prix et tous quartiers, Agence de location, 24, La Rose.

LOCATIONS
BELLE CHAMBRE meublée à louer, 46, rue de la République.

ON DEMANDE maisonnette isolée, avec jardin, pour famille, 3 enfants. Ecrire Acker, 5, rue Audibert (Marseille-Blancarde).

ON LOUERAIT dans jolie villa 3 pièces meublées, tout moderne et pension.

A LOUER dans gr. camp., villa meublée, 5 pièces, pour 4 mois, 200 fr.

LOUER gr. camp. et villa non meublées, dans tous prix et tous quartiers, Agence de location, 24, La Rose.

ON DEMANDE dans famille chrétienne chambre et pension p. jeune homme, prix modestes. Ecrire Muller, 4, rue Emma, Nice.

ON DEMANDE petit atelier mécanique ou local avec force motrice, tours, machines à percer, à vendre ou à louer. Ecrire Mme Carvin, 21, rue des Licés.

CAPITAUX
JE CHERCHE associé, apport 15.000 fr., pour continuer entreprise commerciale (céréaliers, laines, produits chimiques et organiques), important annuel net 20.000 fr., très sérieuse, écrire, J. G. abonné, case 30, Saint-Ferréol.

ANIMAUX
CHIEN BOULE, bon gardien, à vendre, rue de la République, 72.

ON ACHÈTE d'un An attelé. S'adr. Splan-de-Carques, bureau de tabac.

CONSULTATIONS JURIDIQUES
POUR ÊTRE FIXE pour toutes affaires, tous procès, etc., consulter Humbert, défenseur, rue Rovière, 4 (consultations 2 fr.).

COURTIERS
ONS courtiers et comptables se placeraient dans maison sérieuse, Roybet, poste rest., Ferréol.

GERANCE
ON SUIVRE, très au courant, demande bar en gérance, très bonnes références. Ecrire bar du Montin, 219, rue Paradis.

MASSAGE
AME, 28 ans, masseuse, garde-malade, désire place, très bonnes références, Mme Rebecq, colline de Saint-Jean, à Cabrolles, par Menton (Alpes-Maritimes).

PETITE CORRESPONDANCE
H & L. Ecris, t'en supplie.
68 Serai de passage mercredi, 12 courant, toujours très pressé. — Bien à toi.
III Te remercie p. lettre. Sois assuré tout mon affection.
IX Je pars le 6 pour R. Attends nouvelle adresse. Impossible de voir le 9.
MI Pourquoi sans nouvelles. Inquiétude. As-tu lu le Provençal du 2, tendresses. Ton vol...
Les annonces envoyées par la Poste, soit directement par nos lecteurs, soit par l'intermédiaire de nos correspondants et dépositaires, doivent être accompagnées de leur montant, calculé à raison de 50 centimes la ligne, en Mandat-Poste ou en Bon de Poste.
Les annonces non accompagnées de leur montant ne seront pas insérées.
Nos prochaines annonces paraîtront MARDI 11 JUILLET.